



DIAGNOSTIC STRATÉGIQUE — ÉTUDE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE

ÉTUDE SUR L'INSERTION ÉCONOMIQUE DES JEUNES

Commune de Touba Mosquée

Groupe de travail

Pr Djiby Diakhaté · Dr Cheikh Guèye · Dr Moubarack LÔ · Cheikh Abdoul Ahad Mbacké Gaïndé Fatma
Dr Abdoulaye Cissé · Dr Samba Laobé Gaye · Moussa Diaw

Étude réalisée avec l'appui de l'Institut Africain de Management (IAM)

Juillet 2026

Jeunesse nombreuse, un marché du travail sous tension

SÉNÉGAL

76 %

des Sénégalais ont moins de 35 ans — âge médian : 19 ans

≈200 000

jeunes arrivent chaque année sur le marché du travail

21,6 %

taux de chômage national (ANSD, 2024)

34,4 %

jeunes NEET à l'échelle nationale

TOUBA MOSQUÉE

2e pôle urbain du Sénégal

Environ 1,12 million d'habitants — l'un des principaux centres économiques et commerciaux du pays.

Croissance démographique soutenue

Supérieure à la moyenne nationale dans le département de Mbacké, alimentée par d'importants flux migratoires internes.

Attractivité religieuse et dynamisme entrepreneurial

Des atouts qui multiplient les opportunités, mais une urbanisation rapide et peu planifiée pèse sur l'absorption du marché du travail local.

Touba concentre et amplifie les tensions nationales du marché du travail des jeunes : un potentiel économique de premier plan, mais des besoins en emplois, compétences et accompagnement qui progressent plus vite encore.

Une démarche mixte, quantitative et qualitative

Question centrale : comment transformer le potentiel économique de Touba en opportunités d'emploi pour les jeunes ?

QUATRE SOURCES D'INFORMATION MOBILISÉES

01

Enquête quantitative

Auprès des jeunes actifs et entrepreneurs de Touba : emploi, financement, formation, entrepreneuriat.

02

Revue documentaire

Analyse des études, rapports et politiques publiques existants sur l'emploi des jeunes.

03

Statistiques ANSD

RGPH-5 et indicateurs nationaux du marché du travail 2023-2024, comme cadre de référence.

04

Enquête qualitative

Entretiens, focus groups et observations in situ, pour éclairer les résultats quantitatifs.

DÉTAIL DU VOLET QUALITATIF

- 17 entretiens individuels et 3 focus groups · observations in situ à Touba et Dakar, du 7 au 10 juillet 2026
- Recherche conduite par le Pr Djiby Diakhaté et le Dr Samba Laobé Gaye · traitement hybride du corpus (IA et analyse manuelle)

Une lecture croisée des données et du terrain



Diagnostic quantitatif

Entrepreneuriat, financement, capital humain, capital social et contraintes structurelles, mesurés auprès des jeunes de Touba.



Éclairages qualitatifs

Ce que révèlent les entretiens et les observations de terrain sur l'économie, l'emploi, la formation et l'entrepreneuriat des jeunes.



Synthèse & recommandations

Des priorités d'action articulées autour du capital humain, de l'entrepreneuriat, des atouts économiques de Touba et d'une croissance plus inclusive.

PARTIE I

Ce que mesurent les chiffres

Entrepreneuriat, financement, capital humain, capital social et contraintes structurelles de l'insertion économique des jeunes de Touba.



Une forte culture entrepreneuriale

48,2 %

des jeunes actifs ont créé leur propre activité économique.

≈ 8/10

entrepreneurs souhaitent développer ou diversifier leur entreprise.

Le travail indépendant, premier mode d'insertion

- Il constitue le principal mode d'insertion des jeunes, dans un contexte où l'emploi salarié reste limité.

Un écosystème entrepreneurial ancré

- Réseaux communautaires fortement structurés
- Dahiras : solidarité et accompagnement
- Diaspora active : investissements et opportunités d'affaires
- Tontines et financement solidaire
- Culture du travail héritée de Cheikh Ahmadou Bamba

Un potentiel encore sous-exploité

- 90,9 % travaillent dans l'informel · 94,9 % sans contrat ni protection sociale
- Accès limité au financement et aux garanties bancaires
- Accompagnement insuffisant : gestion, innovation, marchés
- Peu intégré aux chaînes de valeur créatrices d'emplois

Un accès au financement largement insuffisant

92,2 %

des jeunes entrepreneurs jugent le financement comme leur principal obstacle.

≈ 1 %

de mobilisation des dispositifs publics (DER/FJ, etc.).

Des activités financées hors circuits formels

- Épargne personnelle • famille et entourage • tontines et mécanismes de solidarité communautaire

Des contraintes différenciées selon les profils

- Jeunes femmes : exigences de garanties, manque d'information, accès plus limité aux ressources
- Jeunes hommes : lourdeur des procédures, délais d'instruction, besoin d'accompagnement technique

Un système peu adapté aux réalités locales

- L'écosystème financier répond insuffisamment aux caractéristiques de l'économie de Touba
- Une économie de microentreprises, d'activités informelles et d'initiatives portées par les réseaux

Une fracture dans l'accès à l'emploi

À caractéristiques comparables, être une femme divise par quatre la probabilité d'occuper un emploi.

HOMMES

68 % en emploi

14 % de chômage

FEMMES

35,9 % en emploi

49 % de chômage

Les contraintes familiales, l'accès plus difficile au financement et la segmentation des activités expliquent une large part de cette fracture — qui se cumule avec le statut dans le ménage et l'âge, notamment chez les jeunes femmes.

Un capital humain encore insuffisamment valorisé

52,2 %

des jeunes n'ont jamais fréquenté l'école formelle.

14,6 %

seulement ont suivi une formation professionnelle.

Un avantage féminin non converti en emploi

- Les femmes sont souvent plus scolarisées que les hommes, sans meilleure insertion sur le marché du travail.

Un décalage entre l'offre de formation et les besoins de l'économie locale

- Agro-industrie et transformation agroalimentaire · Bâtiment et Travaux Publics · Logistique et chaîne d'approvisionnement
- Commerce et technico-commercial · Numérique et commerce électronique · Tourisme religieux et services associés

L'amélioration de l'employabilité passe moins par le nombre de formations que par leur réorientation vers les métiers en tension, en renforçant les passerelles entre centres de formation, entreprises et organisations professionnelles.

Un capital social au service de l'économie locale

À Touba, les réseaux religieux et communautaires sont bien plus que des espaces de solidarité : ils constituent un véritable écosystème économique.

Un écosystème, pas seulement une solidarité

- Ils facilitent l'insertion économique des jeunes
- Ils soutiennent la création et le développement des activités
- Ils structurent les échanges commerciaux du territoire
- Ils sécurisent les transactions par la confiance

Des fonctions économiques essentielles

- Transmettre les savoir-faire et l'apprentissage
- Faciliter le financement de démarrage
- Ouvrir l'accès aux marchés, locaux et internationaux
- Diffuser l'information économique
- Mobiliser ressources humaines et financières
- Renforcer les liens avec la diaspora

Un avantage comparatif à valoriser

- Dahiras, réseaux mourides et mécanismes traditionnels de solidarité sont des atouts propres à Touba
- Ils accompagnent l'entrepreneuriat et facilitent l'accès aux opportunités
- Un levier majeur du développement territorial

Une combinaison de contraintes structurelles

Insuffisance des opportunités d'emploi

68,7 %

Accès limité au financement

92,2 %

Faible adéquation compétences / besoins

Prédominance de l'économie informelle

Inégalités persistantes femmes / hommes

Faible diversification des activités

Forte aspiration à la migration

77,4 %

Des vulnérabilités qui se cumulent : les inégalités d'accès à l'emploi sont d'abord déterminées par le sexe, puis par le statut dans le ménage et l'âge — des facteurs qui se renforcent mutuellement, notamment chez les jeunes femmes.

Les réponses ne peuvent être uniformes : elles doivent être différenciées selon les profils des jeunes, en combinant emploi, formation, financement et accompagnement.

PARTIE II

Ce que révèle le terrain

17 entretiens individuels, 3 focus groups et des observations in situ, menés à Touba et à Dakar du 7 au 10 juillet 2026.



Une économie-réseau confrérique, ouverte sur le monde

Ce que révèlent les entretiens de terrain

- Économie informelle portée par des relations de confiance
- Demande économique structurée par le fait religieux (Magal)
- Forte capacité de mobilisation financière des réseaux communautaires
- TIC intensivement mobilisées pour les échanges avec la diaspora
- Un référentiel puissant : le culte du travail légué par Cheikh Ahmadou Bamba (RTA)
- Un capital moral confrérique : éthique mouride, médiation maraboutique
- Des marchés reliés de Dubaï à Guangzhou, de Hong Kong à New York

Angles morts

- Un gisement d'emplois sous-valorisé : l'agro-transformation
- La saisonnalité du décorticage fragilise des milliers de journaliers en fin de campagne
- Présence d'enfants sans qualification dans le transport hippomobile

Une économie ouverte et performante, mais dont les angles morts — saisonnalité, sous-qualification, agro-transformation négligée — fragilisent l'emploi des jeunes.

Secteurs moteurs vus du terrain

Ce que l'enquête qualitative révèle

- Démographie jeune et culture entrepreneuriale ancrée
- Réseaux de solidarité efficaces (dahiras, tontines) et diaspora active
- Socle numérique diffusé : 96,9 % équipés en téléphone mobile
- Demande structurée par le fait religieux (Magal)
- Le commerce demeure le pivot de l'économie de Touba
- L'agriculture, un pilier stratégique

Filières et secteurs identifiés

- CODIPAS : 450 TPME formalisées dans l'arachide
- ADOPTÉ : 600 unités et 250 centres de décortilage
- RASIAAT : 159 unités semi-industrielles • CAIT : 4 complexes agro-industriels
- Bâtiment, métiers connexes et immobilier
- Services financiers traditionnels et numériques
- Transport, artisanat et tourisme religieux
- Pâtisserie et restauration

Le commerce et l'agro-industrie concentrent le potentiel d'emplois, mais leur structuration reste largement inachevée.

Situation actuelle de l'emploi des jeunes et défis

Situation observée sur le terrain

- Une population majoritairement jeune : près de 391 000 jeunes de 15 à 34 ans (ANSD, RGPH-5, 2023), avec une croissance soutenue.
- Des opportunités d'emploi insuffisantes au regard des besoins, alors même que le potentiel entrepreneurial de la ville demeure considérable.

Les défis identifiés

- Insertion professionnelle des jeunes
- Formalisation de l'économie locale
- Exploitation des niches locales
- Adéquation compétences / besoins
- Industrialisation de l'économie locale

« C'est tout de même paradoxal, ici, à Touba les jeunes ne trouvent pas de travail, or le potentiel économique est énorme. »

— Dr Fall, AFPA

Formation et employabilité : un décalage confirmé

Une offre de formation déconnectée du marché local

- La formation « qualifiante » reste en souffrance et peu orientée vers les métiers émergents :
- transformation agroalimentaire · maintenance industrielle · logistique · commerce électronique · tourisme religieux.

Des compétences recherchées mais peu disponibles

- Agents commerciaux qualifiés et technico-commerciaux · techniciens en agroalimentaire et en BTP · logisticiens · spécialistes du numérique.

Conséquence directe : une insertion professionnelle des jeunes en souffrance, faute d'adéquation entre filières et besoins des entreprises.

Entrepreneuriat des jeunes à Touba

Constats

- Une culture entrepreneuriale fortement ancrée dans la communauté mouride
- Le levier principal d'insertion économique des jeunes
- Des dispositifs d'accompagnement présents mais mal coordonnés
- Un entrepreneuriat encore largement informel et de « survie »

Contraintes

- Accès limité au financement, manque de garanties bancaires
- Faiblesse des compétences en gestion d'entreprise
- Insuffisance de l'accompagnement technique et du mentorat
- Accès difficile aux marchés, équipements coûteux
- Faible formalisation, innovations peu accessibles

L'esprit d'entreprise n'est pas à créer à Touba : il est déjà là. L'enjeu est de lever les verrous du financement, de la formalisation et de l'accompagnement pour qu'il produise des emplois durables.

Rôle des réseaux communautaires et religieux

Valeurs fondatrices

- Solidarité et coopération ancrées dans les traditions locales
- Respect de l'humain, principe essentiel de la doctrine mouride
- La production comme œuvre collective de tous les acteurs
- Inclusion et collaboration dans toute la vie économique

Rôles des parties prenantes

- Rappeler les enseignements de Cheikh Ahmadou Bamba (RTA) : adoration de Dieu et culte du travail
- Introduire dans les daaras et dahiras des initiatives entrepreneuriales autour d'AGR durables
- Promouvoir le financement solidaire au sein des réseaux

« Il faut saluer l'endurance, la ténacité des marabouts. Ils forment les disciples, leur enseignent le saint Coran et financent leurs activités... » — Maire sortant de Mbacké

Influence des réseaux sur l'économie locale

Les réseaux renforcent la résilience de l'économie locale et alimentent le dynamisme commercial qui caractérise Touba.

Ce qu'ils font circuler

- Les capitaux, par la mobilisation de l'épargne communautaire
- Les marchandises, via les réseaux commerçants mourides
- L'information économique et les opportunités d'affaires
- Les flux d'échanges avec la diaspora

Ce qu'ils rendent possible

- La facilitation de partenariats commerciaux
- Le financement de projets et la création d'entreprises
- La formation et l'apprentissage des jeunes
- L'accès aux marchés pour les nouveaux entrants

Marabouts et dahiras jouent un rôle décisif dans la formation, le financement initial et l'accès aux opportunités — un rôle à reconnaître et à appuyer plutôt qu'à substituer.

PARTIE III

Des priorités d'action

Huit recommandations opérationnelles et trois principes directeurs pour transformer le potentiel économique de Touba en emplois pour les jeunes.



Retour et recours à la doctrine de Cheikh Ahmadou Bamba (RTA)

Cette disposition permet incontestablement de promouvoir le culte du travail, du partage et de la droiture. Il s'agit de considérer l'espace comme un cadre sacré dont les ressources doivent faire l'objet d'une exploitation communautaire et les produits d'une consommation équitable.

LE CULTE DU TRAVAIL

LE PARTAGE

LA DROITURE

Recommandations stratégiques

1

Adapter la formation aux filières porteuses : compétences techniques, entrepreneuriales et numériques.

3

Accélérer la transformation numérique et structurer les chaînes de valeur à fort potentiel.

5

Mettre en place une gouvernance territoriale de l'emploi et une stratégie chiffrée dès cette année.

7

Encourager des couloirs de solidarité entre dahiras de la diaspora et dahiras locaux.

2

Faciliter l'accès au financement par des mécanismes inclusifs et renforcer l'accompagnement.

4

Impulser le développement personnel et professionnel des femmes, levier important de progrès.

6

Adosser les dispositifs publics aux institutions endogènes : tontines, dahiras, réseaux commerciaux.

8

Œuvrer à développer les territoires limitrophes pour éviter certains effets marginaux de la macrocéphalie de Touba.

Trois principes directeurs

Une vision intégrée du développement économique des jeunes de Touba, combinant capital humain, soutien à l'entrepreneuriat, modernisation des filières et mobilisation des acteurs territoriaux.

1

Valoriser les secteurs à fort potentiel

Commerce, agro-industrie, BTP, tourisme religieux, numérique.

2

Mobiliser les ressources endogènes

Dahiras, tontines, diaspora, réseaux commerciaux.

3

Investir dans le capital humain

Compétences, innovation, entrepreneuriat et développement professionnel des femmes.